

Communiqué de presse

Exposition

11 avril –
7 juillet 2008

Département des Peintures,
écoles du Nord
aile Richelieu, 2^{ème} étage

Cette exposition bénéficie
du mécénat de



Avec le soutien de la ville d'Anvers et du
ministère de la culture de la communauté
flamande



Avec le soutien des
autorités flamandes



Jan Fabre *Je me vide de moi-même*
Homo Faber, 2006, musée des Beaux-Arts
d'Anvers © Angelos / Attilio Maranzano
© adagp 2007

Commissaire de l'exposition :

Marie-Laure Bernadac, conservateur général,
chargée de mission pour l'art contemporain
Direction artistique : Barbara de Coninck

En partenariat média avec :



Jan Fabre au Louvre

L'ange de la métamorphose

Après le succès des expositions *Contrepoint*, le musée du Louvre poursuit sa politique en faveur de l'art contemporain et des artistes vivants et donne au printemps carte blanche à Jan Fabre. Dans les salles consacrées aux peintures des écoles du Nord, le visiteur est invité à redécouvrir les chefs d'œuvre de van Eyck, van der Weyden, Bosch, Metsys ou Rubens à travers le regard de cet artiste majeur de la scène contemporaine.

Après avoir suivi des études à l'Académie royale des Beaux-Arts et à l'Institut des arts décoratifs et artisanaux d'Anvers, Jan Fabre présente à la fin des années 1970 des « actions » provocatrices et des « performances privées ». Enfant prodige de la nouvelle vague flamande des années 1980, il est avant tout dessinateur et plasticien mais réalise également des mises en scène d'une incroyable liberté où il place le corps au centre de sa démarche. Il a participé en tant qu'artiste à de prestigieuses expositions internationales telles que la Documenta de Kassel, les biennales de Venise, Lyon, Sao Paolo, Valencia et Istanbul. En 2006, la ville d'Anvers a accueilli son exposition *Homo Faber* au cœur de la collection ancienne du musée des Beaux Arts. Sa compagnie de théâtre *Troubleyn*, créée en 1986, sillonne quant à elle la scène européenne, notamment le Théâtre de la Ville de Paris, le festival d'Avignon et dernièrement les Salzbourg Festspiele, avec la création *Requiem für eine Metamorphose*.

Le parcours proposé par Jan Fabre dans les collections du musée peut être perçu comme une "dramaturgie mentale" mettant en scène les figures majeures de son œuvre et celles des maîtres anciens. L'artiste cherche à relier son univers avec de grandes thématiques présentes dans les collections : la mort et la résurrection, les vanités, le sacrifice, l'argent, la folie, le carnaval, la bataille, l'atelier. Une trentaine d'œuvres, dessins, sculptures, installations, vidéos et films de performance viennent ainsi rythmer le parcours imaginé par l'artiste.

La cohérence du dialogue instauré entre Jan Fabre et les maîtres anciens, dont il se sent l'héritier, ainsi que le choix des interventions proposées, donnent aux œuvres du Louvre une force et un mystère chargés de nouvelles significations.

Le 22 avril 2008, l'artiste réalisera une performance dans la galerie Daru intitulée *Art kept me out of jail*. Il sera également invité à l'auditorium du Louvre afin de rendre compte du caractère pluridisciplinaire de son travail.

**Direction de la communication
et de la promotion**

Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

Contact presse

Laurence Roussel
T : 01 40 20 84 98 / Fax : 84 52
laurence.roussel@louvre.fr

Agathe Hanot
T: 01 40 20 51 53
stagdcc@louvre.fr

Le martyr de l'art

Les peintures anciennes du département des Ecoles du Nord sont à la fois objet de fascination, source d'inspiration et cause d'une grande souffrance pour l'artiste. *Je me vide de moi-même* sert d'introduction à l'exposition. Le spectateur, confronté au double de Jan Fabre, pénètre instantanément dans son univers. L'artiste incarne un martyr, tué par le talent de ses prédécesseurs et sacrifié au nom de l'art.

Les dessins au sang de Jan Fabre (*My body, my blood, my landscape*) font écho à la cruelle boucherie qu'est le *Retable de Saint-Denis* d'Henri Bellechose. Par cette pratique, il retrouve la violence et la douleur que l'on peut observer dans de nombreux tableaux français et flamands, lors du développement de la *devotio moderna*.



Jan van Eyck
Diptyque
Musée du Louvre, département des
Peintures

Le mort et le ressuscité

Après le martyr vient la mort. C'est un gisant de l'artiste, *Sarcophago conditus*, qui est au centre de la salle 5, placé en regard des œuvres de Hans Memling. Pour Jan Fabre, cette pièce est celle de la mort et de la résurrection, de par les tableaux qui y sont accrochés.

Il conçoit ensuite le couloir dédié aux panneaux de Juste de Gand comme un lieu de passage, un entre-deux monde illustré par des dessins au bic, *l'Heure Bleue*, sur le thème de la métamorphose.

A travers le motif de l'agneau, animal sacrificiel par excellence et référence au trésor flamand qu'est le polyptyque de *l'Agneau mystique* de Hubert et Jan Van Eyck, Jan Fabre en appelle au divin et au spirituel dans l'œuvre *Sanguis sum*. Cependant, le chapeau de fête de l'agneau rappelle la tradition du carnaval des pays du Nord et donne une dimension plus prosaïque à cette résurrection, posant la question de l'identité du sauveur du monde contemporain.



Jan Fabre, *Sanguis Sum*
Homo Faber, 2006
Musée des Beaux-Arts d'Anvers
© Angelos / Attilio Maranzano
© adagp, 2007

Le guerrier de la beauté

Dans les deux cabinets des peintures allemandes, c'est principalement *Le chevalier, la jeune fille et la Mort* d'Hans Baldung Grien qui a retenu l'attention de Jan Fabre. Ce tableau l'a incité à accrocher ici ses trois *Pantser* faits de morceaux d'armure réalisés en carapaces de scarabées. Il y projette également son film *Lancelot* où la figure emblématique du « Chevalier du désespoir » se battant contre une cause perdue d'avance devient un combat contre un ennemi invisible ou contre lui-même.

Le thème du guerrier, essentiel dans l'œuvre de Jan Fabre, se retrouve une première fois salle 17 avec la sculpture *Aura-t-il toujours les pieds joints ?* La figure archétypale de l'ange-guerrier est ici exposée parmi les toiles de Rubens. Salle 19, l'installation *Virgin/Warrior - Warrior/Virgin* issue d'une performance avec Marina Abramovic, propose à travers les figures de la Vierge et du guerrier une variation sur les thèmes du culte de la beauté, du combat, du sacrifice et du pardon.



Frans II Pourbus
Portrait de Marie de Médicis
 Musée du Louvre, département des
 Peintures



Jan Fabre, *le Bousier*
Homo Faber, 2006
 Musée des Beaux-Arts d'Anvers
 © Angelos / Attilio Maranzano
 © adagp, 2007



Jan Fabre, *Les Messagers de la mort décapités*
Homo Faber, 2006
 Musée des Beaux-Arts d'Anvers
 © Angelos / Attilio Maranzano
 © adagp, 2007

Vanités

Le parcours se poursuit dans les salles suivantes autour des vanités, thème récurrent dans les natures mortes. Les deux membres de *Umbraculum* renvoient aux ossements visibles dans le retable de Joos van Cleve et dans le diptyque *Jean Carrondelet*. Ils suggèrent un modèle d'humanité et de spiritualité détaché de la matérialité du corps et libéré des plaies originelles.

Disposés autour des *Prêteurs d'impôts* de Marinus van Reymerswaele, Jan Fabre présente ses *Money collages*, dessins sur des billets de banque. Puis, c'est « une chambre du jeu et de la folie » qui est créée, autour de la *Nef des fous* de Bosch et de la *Tireuse de cartes* de Lucas van Leyden, avec l'*Autoportrait en joker* et les dessins sur cartes à jouer de Jan Fabre.

Enfin, Jan Fabre installe deux œuvres qui se complètent : son film *Le Problème*, avec les deux philosophes allemands Peter Sloterdijk et Dietmar Kamper, et son œuvre *Le Bousier*. La sphère en élytre de scarabée posée sur le matelas est à l'image de la boule que poussent les personnages du *problème* et rappelle les perles ornant la robe de la reine dans le tableau de Frans Pourbus, les reflets irisés des scarabées-bijou, la splendeur des tissus.

Reliquaires

Jan Fabre entame alors un nouveau cycle dans l'exposition, avec une série de reliquaires. *Vermis dorsualis & Devil Masks*, respectivement une colonne vertébrale et trois sacrum humains dorés, posés sur de la farine d'os, sont exposés dans une vitrine et renvoient à la préciosité de la parure d'*Hélène Fourment* et à la blancheur de sa peau. Les natures mortes de Frans Snyders rappellent, comme les têtes de mort auxquelles ressemblent les sacrum, que la mort l'emporte toujours sur tout et sur tous, et qu'elle est inscrite en chaque chose. Elle triomphe enfin avec l'ensemble *Gravetomb*, qui s'impose comme une véritable jugement dernier contemporain.

Les hiboux des *Messagers de la mort décapités* semblent vivants, bien qu'ils soient naturalisés. Dans la tradition flamande, ces oiseaux nocturnes apportent autant la sagesse que la folie et hantent souvent les tableaux de Bosch ou de Bruegel. Enfin une nouvelle œuvre, faite de membres en cire recouverts d'yeux en verre, *Ex-votos pour l'insomnie*, évoque l'impossibilité de dormir à cause des séductions du monde sensoriel, symbolisé par les nombreux paysages et les portraits de la salle 30.



Jan Fabre, *Nature morte à l'artiste*
Homo Faber, 2006
 Musée des Beaux-Arts d'Anvers
 © Angelos / Attilio Maranzano
 © adagp, 2007

Le 11 avril 2008 : France Culture en direct du Louvre pour des émissions autour de Jan Fabre
 9h : La Fabrique de l'Histoire
 12h : Tout arrive
 17h : Du Grain à moudre
 18h : Minuit/Dix

Le 12 avril 2008: Lectures par Valérie Dreville et Marcel Bozonnet de textes de Jan Fabre à l'Auditorium du Louvre à 17h, retransmis sur France Culture à

Informations pratiques

Lieu

Les oeuvres sont exposées dans les collections du département des Peintures, école du Nord, aile Richelieu.

Horaires

Tous les jours de 9h à 18 h, sauf le mardi et le jeudi. Nocturnes mercredi et vendredi jusqu'à 22h.

Tarifs

Accès avec le billet d'entrée au musée : 9 €; 6 € après 18 heures les mercredi et vendredi. Accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les adhérents des cartes Louvre jeunes, Louvre professionnels, Louvre enseignants, Louvre étudiants partenaires et Amis du Louvre.

Renseignements

01 40 20 53 17 / www.louvre.fr

Auditorium du Louvre

Informations : 01 40 20 55 55
 Réservations : 01 40 20 55 00

Le rôle de l'artiste

Annoncé par la défense d'éléphant *Avant-grade*, les salles suivantes ont pour objectif d'esquisser la vie et le rôle de l'artiste. Le cercueil d'où surgit un paon de *Nature morte à l'artiste*, insiste sur sa vanité et sur la mort qui viendra le saisir en plein vol. Cette œuvre est associée aux petits portraits peints par Gérard Dou, et particulièrement à *l'Autoportrait* qui se trouve salle 35. La *Table de travail/Lit* est placée sous le *Paysage arcadien* de Johannes Glauber pour en retrouver la couleur et en faire à la fois le paysage du rêve de l'artiste au repos et sa source d'inspiration. Ces œuvres sont reliées par la série de dessins *Sperme de perroquet*, où apparition (naissance et création) et disparition (mort et sommeil) sont symbolisées par la semence.

Salle 39, *Only acts of poetical terrorisme* clôt l'évocation du rôle de l'artiste, en rappelant son rôle d'activiste poétique.

Le parcours se termine par une oeuvre monumentale produite spécialement pour le musée en hommage au célèbre cycle de Marie de Médicis peint par Rubens.



Gérard Dou
Autoportrait
 Musée du Louvre, département des Peintures

Autour de l'exposition

Publication

Catalogue *Jan Fabre au Louvre*, coédition musée du Louvre Éditions / Gallimard.

Vendredi 25 avril
à partir de 18h00

À l'auditorium



LES GUERRIERS DE LA BEAUTÉ © PIERRE COULIBEU

Mardi 22 avril
de 19 h 00 à minuit

Galerie Daru
et cour Napoléon



© MALOU SWINNEN 2008

Samedi 26 avril
de 10 h à 19 h

À l'auditorium

Responsable de la programmation :
Marcella Lista, Direction de l'Auditorium

Faces à faces

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

À 18h30: Les Guerriers de la beauté

Film de Pierre Coulibeuf

Français, 2002, 71 min, 35 mm, coul.

Avec Els Deceukelier, William Forsythe, Edmond Fabre, Jan Fabre, Emilio Greco, Lisbeth Gruwez...

Projection suivie d'un débat avec Pierre Coulibeuf

À 20h: Danse et théâtre de Jan Fabre

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Conversation entre Jan Fabre, Jean-Marc Adolphe, Directeur de la publication *Mouvement*, et Vincent Baudriller, Co-Directeur du Festival d'Avignon.

Performance de Jan Fabre

Cette performance est réalisée grâce au soutien de Louis Vuitton.

Art kept me out of jail

Jan Fabre conçoit sa pratique artistique comme un continuum organique où dialoguent les arts plastiques, la scène et les langages du corps. À l'occasion de son exposition du musée du Louvre, l'artiste présente une performance unique créée pour les espaces du palais. Il a choisi pour lieu la galerie Daru, qui mène le spectateur jusqu'à la *Victoire de Samothrace*. Les effigies de dignitaires romains, les sarcophages sculptés et autres antiques de la collection Borghèse que cette galerie abrite dans une muséographie historique se trouvent réinvestis d'une quête poétique. À travers le thème de la mort, du déguisement et de la métamorphose, Jan Fabre invite à une méditation nocturne sur la relation de l'artiste au musée. La performance est retransmise dans la cour Napoléon, à ciel ouvert, tandis que le public est admis par intermittence dans la galerie.

Colloque

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Jan Fabre : dessin, sculpture, installation, performance

Avec Jan Fabre, Lorenzo Benedetti et Jan Hoet, Giacinto Di Pietrantonio, GAMeC, Bergame, Marta Herford, Paul Huvenne, musée des Beaux-Arts d'Anvers, Roselee Goldberg, Performa, New York, Nicola Setari, philosophe et critique d'art, Eckhard Schneider, Kunsthaus Bregenz, Philippe Van Cauteren, SMAK, Gand et Marie-Laure Bernadac, musée du Louvre.

Une sélection de films de performances de Jan Fabre, des courts métrages des années 1970 jusqu'aux réalisations les plus récentes, sera présentée et discutée.

Contacts presse : **Auditorium**
Caroline Sueur
T : 01 40 20 54 51
caroline.sueur@louvre.fr

Coralie James
T : 01 40 20 54 44
coralie.james@louvre.fr